



### Une semaine sur les marchés<sup>1</sup>

Une semaine dorée

- La semaine s'est conclue avec un nouveau record historique de l'or à près de 2580 \$/once, une augmentation de +25% depuis le début de l'année. Trois raisons principales expliquent le succès de l'or. Premièrement, l'or est perçu comme couverture contre les risques dans le contexte d'incertitude économique et financière actuel. Deuxièmement, l'or est perçu comme couverture contre l'inflation. Et enfin, l'or est perçu comme couverture contre les sanctions car il n'a pas de gouvernement émetteur. En effet, ces deux dernières années il y a eu des achats massifs des banques centrales émergentes, et les investisseurs institutionnels l'utilisent également dans le cadre de stratégies d'investissement diversifiées. L'or est inversement corrélé aux taux réels américains, donc favorisé par un environnement de ralentissement de la croissance américaine dans lequel la Réserve fédérale (Fed) s'apprête à entamer les baisses de taux directeurs cette semaine.
- Les taux d'intérêts continuent à baisser, le 10 ans américain terminant la semaine à 3,65 % (-5 points de base) et le 2 ans baisse de quelques points de base de plus. Lorsque l'inflation sous-jacente américaine (et en particulier l'inflation immobilière) a surpris légèrement à la hausse en milieu de semaine, les marchés ont commencé à s'attendre à une réduction de 25 points de base plutôt que de 50 points de base de la part de la Fed. Mais en fin de semaine, un article du Wall Street Journal a rappelé qu'il s'agit d'une décision très serrée, la porte restant ouverte aux deux possibilités.
- Le Bund allemand à 10 ans a clôturé la semaine presque inchangé. Bien que la BCE ait réduit ses taux directeurs pour la deuxième fois de 25 points de base (de 3,75 % à 3,5 %), la communication qui a suivi n'a pas été particulièrement accommodante. La Banque Centrale a laissé entendre que l'inflation des services est encore trop élevée pour accélérer les baisses de taux. Sauf surprise majeure, la prochaine baisse de taux devrait avoir lieu en décembre.
- Après une semaine dans le rouge, les marchés boursiers se redressent, notamment le secteur technologique américain qui avait été pénalisé la semaine précédente par la question réglementaire autour de Nvidia<sup>2</sup> en plus des craintes sur l'économie américaine. Même ce dernier titre repart à la hausse, tout en restant en deçà de son plus haut historique.



### Les nouvelles macroéconomiques de la semaine

- Aux États-Unis, l'inflation globale a baissé de 2,9 % à 2,5 %, principalement en raison de la contribution des prix de l'énergie (forte baisse des prix de l'essence). Les prix des biens profitent toujours de la déflation chinoise et ont également tiré l'inflation totale vers le bas. À l'avenir, il ne faut pas trop compter sur cette composante pour poursuivre la désinflation ; c'est plutôt l'inflation des services qui devrait prendre le relais.
- Après 4 mois de bonnes surprises, l'inflation sous-jacente reste stable à 3,2%. C'est l'inflation immobilière qui surprend à la hausse, confirmant le caractère très graduel de son reflux. Globalement, l'inflation des services (hors logement) est bien orientée, tout comme les composantes des prix à la production qui entrent directement dans le calcul du déflateur de la consommation (la série de référence de la Fed). Si

<sup>1</sup> Les performances passées ne préjugent pas des performances futures

<sup>2</sup> Les sociétés citées ne le sont qu'à titre d'information. Il ne s'agit ni d'une offre de vente, ni d'une sollicitation d'achat de titres.

on ajoute le fait que l'inflation du logement pèse moins dans le panier du déflateur que dans celui de l'indice des prix à la consommation, cela suggère une évolution modérée du déflateur de la consommation en fin de mois.

- L'inflation chinoise est inférieure aux attentes du marché (0,6 % en août contre 0,7 % attendu), et l'inflation sous-jacente est encore plus basse (0,3 %). C'est un signe que la demande intérieure reste atone, comme le montre la tendance des ventes au détail. La production industrielle a également surpris à la baisse et comme évoqué précédemment, la Chine n'exerce aucune pression à la hausse sur les prix mondiaux, car les prix à la production chinois restent en déflation (-1,8 % en glissement annuel). Dans l'ensemble une croissance plutôt molle au cours des derniers mois explique pourquoi le consensus doute que la Chine puisse atteindre l'objectif de croissance de 5 % cette année.

	13/09/2024	06/09/2024	Variation hebdo.	Variation / fin 2023
<b>Actions</b>			%	%
CAC 40	7465	7352	1,5%	-1,0%
S&P 500	5626	5408	4,0%	18,0%
<b>Taux</b>	%	%	Points de base	Points de base
10 ans US	3,65	3,72	-7	-21
10 ans Allemagne	2,09	2,11	-2	9
10 ans France	2,76	2,78	-2	30
10 ans Italie	3,40	3,52	-12	-13
<b>Ecart de rendement</b>	Points de base	Points de base		
10 ans Italie-Allemagne	132	140	-8	-21
<b>Volatilité actions US</b>			Ecart hebdo.	Ecart / fin 2023
VIX	17	22	-5	-5

Source Refinitiv Datastream - Indices actions hors dividendes en devise locale

### Information importante

Cette communication publicitaire est établie par Ofi Invest Asset Management, société de gestion de portefeuille (APE 6630Z) de droit français agréée par l'Autorité des Marchés Financiers (AMF) sous l'agrément n° GP 92012 – n° TVA intracommunautaire FR 51384940342, Société Anonyme à Conseil d'Administration au capital de 71 957 490 euros, dont le siège social est situé au 22, rue Vernier 75017 Paris, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Paris sous le numéro 384 940 342.

Cette communication publicitaire contient des éléments d'information et des données chiffrées qu'Ofi Invest Asset Management considère comme fondés ou exacts au jour de leur établissement. Pour ceux de ces éléments qui proviennent de sources d'information publiques, leur exactitude ne saurait être garantie.

Les analyses présentées reposent sur des hypothèses et des anticipations d'Ofi Invest Asset Management, faites au moment de la rédaction du document qui peuvent être totalement ou partiellement non réalisées sur les marchés. Elles ne constituent pas un engagement de rentabilité et sont susceptibles d'être modifiées.

Cette communication publicitaire ne constitue pas une recommandation, un conseil ou une offre d'acheter des produits ou services présentés ou gérés par Ofi Invest Asset Management. Ofi Invest Asset Management décline toute responsabilité quant à d'éventuels dommages ou pertes résultant de l'utilisation en tout ou partie des éléments y figurant. Avant d'investir dans un OPC, il est fortement conseillé à tout investisseur, de procéder, sans se fonder exclusivement sur les informations fournies dans cette communication publicitaire, à l'analyse de sa situation personnelle ainsi qu'à l'analyse des avantages et des risques afin de déterminer le montant qu'il est raisonnable d'investir. FA24/0263/16092025